

# POYA 1989

## Homélie de l'abbé Paul Chollet, curé de Grandvillard

(traduction en français du document audio : Jean Pharisa, Bulle)

Cela, c'est la Gruyère ! Un si beau pays. Le Bon Dieu qui s'y connaît en a fait son jardin...

Braves gens d'Estavannens.... ça c'est bien vrai : cette Gruyère est belle et aujourd'hui vous la fêtez. Vous la fêtez aussi ses montagnes, vous fêtez aussi les armaillis et la vie des armaillis et aussi la vie de votre village. Et bien, de tout coeur, il vous faut fêter. Et puis vous autres de l'Intyamon, de la Gruyère, c'est aussi votre fête parce que ce pays c'est le vôtre et vous avez aussi des armaillis et des chalets et parce que vous voulez conserver ce que les ancêtres nous ont donné.

Et puis, il y a tous ceux qui sont venus de plus loin. On m'a même dit qu'il y en avait de France qui sont ici.... Vous êtes tous venus avec les gens de ce pays pour fêter la Gruyère et fêter nos montagnes. Vous êtes venus prendre une poignée de bonheur. Et bien, je souhaite que cette poignée soit grande. Que vous ayez du plaisir avec nous dans cette fête de la Poya.

Le comité d'organisation a voulu cette messe. Peut-être qu'il y en a qui vont s'étonner ? Non ! Chez nous, c'est une tradition et puis cette messe, c'est la première place aujourd'hui dans cette fête.

Si vous chantez "Les armaillis des Colombettes" je pense qu'il vous arrive de ne pas vous arrêter au premier couplet. Pierre a dit à l'armailli : "il te faut aller frapper à la porte du curé pour qu'il fasse une prière". Et quant la curé a eu dit sa messe, le troupeau a pu passer...

Et bien nous, en ce jour de fête, nous voulons dire ensemble cette messe. Passer, aujourd'hui, passer vers la vie qui sera plus belle parce que nous avons dit cette messe ensemble.

Sur le croix, le Christ a souffert, il est mort. A la messe, il ne souffre plus, il ne meurt plus mais il offre ses souffrances et sa mort pour nous. Et le jeudi saint, avec ses apôtres, il a changé le pain et le vin en son corps et en son sang. Et il a dit de faire ça. Et bien, la messe, c'est ce que le Christ a fait le jeudi saint.

Alors, il faut bien penser...Il me semble que nous devons tous croire que le mystère se passe à la messe. Je crois que la messe nous donne véritablement le Christ, qui est là-haut, mais qui est avec nous. Il nous a tant aimé qu'il a voulu rester avec nous.

Alors, à cette messe, nous prions les uns pour les autres et peut-être qu'il y en a bien qui depuis longtemps n'ont pas revu la messe, qui n'ont pas participé à la messe. Et bien, aujourd'hui, tous, de tout notre coeur, on demandera les uns pour les autres de profiter de cette messe pour que nous allions de l'avant avec la confiance dans le Christ, d'avoir aussi la volonté de l'aimer, de faire ce qu'il veut. Cette messe, c'est véritablement quelque chose qui restera dans notre vie et qui nous fera ....

Et puis..... Notre-Dame, la chapelle de Notre-Dame du Dah. Et cet après-midi, Oscar Moret fera chanter.... oh ! chanter "La prière du petit chevrier" à Notre-Dame.

Quand vous voyez tout ça, ça nous rappelle que nous avons à prier, prier Notre-Dame et cela c'est aussi une tradition. Voyez dans nos montagnes et dans nos villages, il y a partout des chapelles, des "chapelettes". Et disons un mot des armaillis... Ils s'arrêtent devant la chapelle, enlèvent leur "capette", disent une prière avant de repartir.

Et aujourd'hui, je voudrais vous rappeler ND des Marches : La prière de l'abbé Bovet, dans son chant : "Nous avons bien raison de vous faire confiance pour nous garder dans les mauvais moments. Il vous faut prier pour nous , pour nous maintenir tous dans le bon chemin". Alors, je crois que ça, c'est une prière qu'il nous faut dire souvent et aujourd'hui, dans cette fête, que Notre-Dame prie pour nous et nous maintienne dans le bon chemin !

Ne croyez-vous pas qu'il serait beau, que tous, en repartant d'Estavannens ce soir, nous soyons meilleurs pour reprendre la route ?

Aujourd'hui, que le Bon Dieu ait sa place dans notre coeur et dans notre vie et que nous nous aimions les uns les autres parce qu'il ne faut pas oublier que le Christ nous a dit de nous aimer et même comme Lui nous a aimés... qu'il a donné sa vie pour nous.

Alors, voyez ! Un jour de joies, un jour de bonheur mais un jour où nous voulons repartir meilleurs que nous étions à l'arrivée, parce que nous avons eu la messe et que nous voulons prier Notre-Dame.

Ces jours prochains, les troupeaux vont partir. Ils vont monter vers les pâturages et nous, nous repartons pour la vie. Nous montons aussi. On y pense peut-être pas assez mais toute notre vie n'est qu'une montée. Pas une montée vers les Vanils, pas une montée vers les montagnes mais une montée vers Celui qui est là-haut... vers Celui qui nous attend. Parce que nous sommes ensemble, parce qu'on a dit la messe ensemble, nous voulons prendre la route, la bonne route qui va nous mener là-haut, et ça, pas seulement pour quelques temps, mais pour toujours.

Amen